

Cette communion des douze mille enfants à Saint-Publius me rappelle une charmante cérémonie dont nous avons joui à la cathédrale Saint-Jean, dimanche dernier, 20 avril. Il était 6.30 heures ; déjà bien des messes avaient été célébrées, car le Maltais est à l'église dès 5 heures du matin et nombreux sont les hommes qui assistent tous les jours à la messe. La cérémonie commença par l'administration du sacrement de confirmation à une quarantaine d'enfants, puis ils firent leur première communion. A cet effet, une table était dressée dans le chœur de la cathédrale, et c'est là — non à la balustrade ordinaire — qu'ils montaient pour la première fois recevoir le Dieu des forts ; c'était vraiment la Cène du Seigneur, son banquet, son festin.

La communion, commencée à Saint-Publius vers 7 heures, s'est prolongée. Le légat, six évêques et sept prêtres distribuaient la communion à ces douze mille enfants, puis présidèrent, du balcon de la Strada Reale, au défilé incomparable de ces mêmes enfants. La *Boys Brigade* de Saint-Patrice, avec drapeau et musique, rendait les honneurs. Les groupes défilèrent avec leurs bannières, chantant des hymnes à l'Eucharistie et applaudissant, acclamant : " Viva il Papa ! Viva il legato ! Hurrah ! "

Et voici maintenant le récit de la communion des étudiants dans l'église Saint-Paul, au matin du 26 avril. C'est vraiment réconfortant de lire de telles pages !

Citta-Vecchia possède la grotte où saint Paul enseigna, trois mois durant, après son naufrage ; elle montre avec fierté l'endroit où il planta la croix dans l'île fidèle ; plus loin, la cathédrale déploie les splendeurs de ses ors et de ses peintures en l'honneur de l'Apôtre. Mais c'est partout que l'on retrouve — et avec quel bonheur — son souvenir.

La Valette possède, elle aussi, son église de Saint-Paul (San Paolo Naufrago), et quelles admirables fresques y perpétuent le souvenir de la conversion, du naufrage et de la prédication de l'Apôtre, son ravissement au troisième ciel où le Sauveur lui confie la croix, etc. !

C'est dans cette église que, ce matin, les étudiants de l'Université et des principales écoles viennent communier. On ne pouvait imaginer cadre plus approprié. Le Dieu que reçoivent ces jeunesses ardentes aime les coeurs printaniers qui donnent avec spontanéité des